

Résumé :

Le but de ce travail est de comprendre les changements survenus pour l'enfant suisse de la fin du 19^e siècle. Nous analysons tout d'abord les changements intervenus au sein de la famille pour répondre à cette question : comment l'enfant travailleur est-il devenu un enfant « précieux » ? L'enfant travailleur a une fonction économique importante pour sa famille. La modernité, avec l'arrivée de l'industrialisation et le contrôle de la fécondité, change la donne. La nécessité d'investir dans l'éducation des enfants pour assurer leur avenir dans une société qui demande une main d'œuvre formée devient un enjeu primordial. Le coût de l'investissement dans l'éducation ne permettant plus aux parents d'avoir un nombre d'enfants trop élevé, la contraception acquiert un rôle important. L'enfant se voit doté d'un nouveau statut et devient un investissement pour sa famille. Nous nous intéressons ensuite aux changements qui se sont produits au niveau législatif dans le but de répondre à cette question : comment l'école s'impose-t-elle progressivement ? L'école se heurte en effet à des obstacles, comme le refus des parents, pour lesquels l'aide de leurs enfants n'est pas négligeable. Deux lois et leur stricte application permettent à l'Etat d'intervenir : en 1874 en instituant l'école laïque obligatoire, et en 1877 en réglementant le travail des enfants. Malgré ces lois, des inégalités persistent, surtout entre les filles et les garçons car l'instruction de ces derniers est jugée plus importante. Enfin, nous analysons plus spécifiquement le canton du Valais pour illustrer ces changements. Cette région essentiellement agraire a en effet particulièrement besoin de ses enfants comme aide familiale et ne comprend que tardivement l'utilité de l'école. Les résultats médiocres des Valaisans dans les examens pédagogiques des recrues jouent un rôle important dans la prise de conscience de la nécessité de l'instruction.

Mots-clés :

Travail, école, suisse, loi, enfant